

OXITANO

ET LA TRANSHUMANCE



Chapitre 1 - Un nouveau départ





Oxitano, jeune guépard occitan, venait de quitter la Lozère où il avait grandi. Sa famille avait choisi de s'installer à Sainte-Marie-de-Campan, un village entouré de montagnes majestueuses. Pour Oxitano, c'était un grand changement : fini les plaines, place aux vallées profondes et aux forêts denses. En se promenant dans les ruelles pavées, il observait chaque détail : les maisons de pierre, les volets colorés, et surtout ce sentiment que l'aventure l'attendait ici.

Chapitre 2 -

La rencontre au café





Un après-midi, attiré par l'odeur du café chaud, Oxitano entra dans le bistrot du village. Sur la terrasse, un loup au regard bienveillant l'invita à s'asseoir : Henry. Très vite, ils se mirent à discuter. Henry lui parla de la transhumance, ce grand voyage où les bergers conduisaient les troupeaux vers les pâturages d'altitude.

— « Tu sais, demain nous partons avec les vaches et même quelques lamas. Viens avec nous, tu verras, c'est une expérience inoubliable », proposa Henry avec un sourire mystérieux.

Chapitre 3 – Le grand matin





Le lendemain, dès l'aube, Oxitano arriva sur la place du village. Tout était en mouvement : les cloches des vaches résonnaient, les enfants couraient autour du troupeau, et les habitants saluaient les bergers.

Henry l'attendait, vêtu d'un grand manteau de berger et tenant un bâton noueux. À ses côtés se tenait Basile l'ours, massif et jovial, qui riait déjà en soulevant un lourd sac de provisions. Oxitano sentit son cœur battre : l'aventure commençait vraiment.

Chapitre 4 -

La montée

des troupeaux





Le cortège prit la route. Les vaches avançaient lentement, leurs cloches tintant comme une mélodie. Les lamas, plus curieux, observaient le chemin avec calme. Oxitano suivait le rythme, parfois dépassé par la pente raide. Henry guidait les animaux d'une voix assurée, tandis que Basile racontait des anecdotes amusantes, déclenchant des éclats de rire. Le sentier serpentait entre torrents, prairies fleuries et forêts fraîches. Chaque pas rapprochait le groupe des estives.

Chapitre 5 –

L'arrivée aux sommets





Après de longues heures de marche, la forêt s'éclaircit. Le paysage s'ouvrit sur de vastes pâturages ensoleillés où l'herbe brillait d'un vert tendre. Les troupeaux s'éparpillèrent joyeusement, heureux de retrouver ces terres d'altitude. Oxitano s'arrêta, les yeux grands ouverts : devant lui s'étendaient les montagnes, majestueuses et calmes, comme un royaume sauvage. Il avait l'impression de toucher le ciel.

Chapitre 6 –

Le repas de l'amitié





Au sommet, les bergers improvisèrent un campement. On fit un feu, on posa des nappes, et bientôt l'odeur du pain croustillant et du fromage de montagne emplit l'air. Basile sortit de son sac des charcuteries savoureuses, Henry ouvrit une gourde de lait frais. Tout le monde mangea, ria et chanta sous les étoiles.

Oxitano, fatigué mais heureux, comprit que la transhumance n'était pas qu'une tradition : c'était un rite de partage, une façon de se relier à la montagne, aux bêtes... et surtout à de nouveaux amis.

**Rendez-vous
sur
www.assoandco.net**

